

L'Eucharistie, et pas seulement « la messe » : c'est la Personne Jésus-Christ qui se donne, « Corps et Sang du Christ livré » pour un homme nouveau !

L'eucharistie est une « action de grâce »... et une « action de la grâce » à laquelle nous sommes par miséricorde invités à participer en nous y adjoignant:

Qu'il s'agisse de l'action de grâce que fait le Christ lorsqu'il se livre entre les mains du Père, et donc existentiellement et liturgiquement à la Cène, sacrificiellement pour les hommes sur la Croix, et sacramentellement dans l'Eucharistie du dimanche et de chaque jour.

Qu'il s'agisse aussi de l'action de grâce que fait le Christ lorsqu'il se livre comme Pasteur, en instituant ces hommes choisis par le Père et reçus par Lui, pour prolonger et *déployer ce 'don de Lui' dans le 'don de soi', et qui sera appelé Sacerdoce ministériel.*

Le Corps du Christ Eucharistie nourrit le Corps du Christ Eglise en chacun des chrétiens qui *s'y livre*.

Le même Corps du Christ Eucharistie livré construit le disciple qui se livre jusque dans son corps. Cela est encore plus vrai lorsque ce disciple est prêtre de Jésus-Christ et se donne dans l'offrande de lui-même qu'appelle la communion au Sacerdoce du Christ unique Pasteur.

L'Eucharistie n'est pas une chose : c'est Jésus-Christ qui se donne. (Et 'Jésus-Christ', Et le 'don')

- « **Jésus-Christ** » reçu, nourrit celui qui **Le reçoit**.

- **Le « don »** reçu, nourrit celui qui **accepte de se donner à son tour en le recevant** ! Et de se donner dans l'Etat de vie dans lequel Dieu l'appelle, qu'il s'agisse du mariage, du célibat choisi, voulu ou subi, ou du célibat consacré. **Le drame serait de 'recevoir le don que le Christ fait de lui-même' sans nous donner en même temps... tout est dit.** C'est un drame, **parce que** c'est le lieu, il me semble, de conversion, et jusqu'à notre dernier souffle.

Quant au célibat dans le sacerdoce ou le sacerdoce dans le célibat, rassurez-vous, **c'est un questionnement qui durera jusqu'à la fin des temps**, de la part du monde, de la société, de la culture, de la psychologie, de la psychanalyse, de l'histoire, de la politique, que sais-je... En effet, cela concerne la **conversion des personnes** à Dieu et la **conversion à la manière de faire** de Dieu. Et cela touche tout le monde, jusque parmi les chrétiens, dans l'Eglise, et les prêtres eux-mêmes.

Et cette question est même dans les Evangiles ; Et la réduire à une dimension *simplement disciplinaire* est faire bien peu de cas de la vraie question que posaient les Apôtres eux-mêmes !

Un repas de midi, au Presbytère d'une certaine Paroisse, un prêtre s'insurgeait contre l'Eglise et l'indissolubilité du mariage... ne s'apercevant pas que le Christ donnait lui-même la réponse dans l'Evangile... qu'il venait de lire à la messe le jour même (ça ne s'invente pas !) Mtt 19,11ss.

Et cette réponse concerne les « Etats de vie » et donc aussi le célibat sacerdotal. On pourrait dire qu'il y a des états de vie qui sont « choisis », ceux qui sont « subis », et ceux qui sont le « résultat d'un appel ». Pour le Sacerdoce, c'est le résultat d'un appel. Mais évidemment c'est toujours difficile à recevoir parce que cela passe par la **conversion à la manière de faire de Dieu** et que c'est justement **ça qu'a du mal à entendre l'homme blessé par le péché** : celui dont le Salut est justement la plongée dans la « livraison totale » entre les mains du Sauveur reconnu comme tel. Malheureusement, la « livraison » peut ne pas être totale, et c'est tout l'espace de la conversion en marche, ça s'apprend. La radicalité de la réponse par le Célibat, précise la dimension « totale ou absolue ou sans réserve » de la livraison. **« Suivre nu le Christ nu » disait St Jérôme** [saint Jérôme, Lettre au père Évangélus]. Nous y sommes ! Et ça passe par l'offrande du Corps personnel, [He 10,10]

Nous ne pouvons, là, avancer qu'humblement, et invoquer votre prière, et la miséricorde de Dieu pour tous, les prêtre en premier : ceux qu'Il a appelés, pour Lui et pour vous, et a ainsi fait les débiteurs de sa grâce.

P Rémi Griveaux,

Curé Saint Germain de Charonne. Jeudi-Saint 2020